

La traduction de l'humour dans la poésie orale peule du Cameroun

Oumarou Mal Mazou, Université de Liège

Problématique

Le constat général qui sous-tend le présent projet de recherche c'est l'absence quasi-totale des études traductologiques avec pour objet la littérature orale africaine dans sa version primitive, transcrite et traduite en d'autres langues, malgré une abondance relative de ce type de textes.

Objectif général

La présente recherche a pour objectif général l'étude de la poésie orale peule du Cameroun dans la perspective traductologique, en particulier la traduction de l'humour de la poésie peule en français, anglais et allemand.

Hypothèses

L'humour verbal se construit à travers des éléments linguistiques (figures de styles, jeux de mots, emprunts...) et culturels (allusions, onomastique, référents socio-politiques) complexes à transférer en traduction. Les traducteurs décident de leur choix en fonction de leurs objectifs, qui ne sont pas toujours les mêmes que ceux des auteurs des poèmes peuls.

Question de corpus et de méthodologie

Notre étude est basée sur un corpus constitué à partir des poèmes peuls du Cameroun, collectés, transcrits et traduits en allemand par un Allemand (Viet Erlmann 1979), français par un natif peul (Abdoulaye Oumarou Dalil 1988), en anglais par un Japonais (Paul Kazuhisa Eguchi 1978, 1980, 1984, 1992 et 1993). Nous adoptons une démarche descriptive dans l'étude des stratégies utilisées par les traducteurs pour transférer les contenus humoristiques. Le modèle d'analyse proposé par Hewson (2011) nous servira de base à l'analyse. Au niveau micro-structurel, plusieurs approches ont été mises à contribution (Henry 2003), Delabastita (1996), Leppihalme (1997), étant donné que les mécanismes de construction de l'humour verbal sont divers.

Questions de recherche

Comment se construit l'humour dans la poésie peule du Cameroun et quelles sont les techniques utilisées par les traducteurs pour le transférer dans les langues d'arrivée respectives ?

Quelles sont les stratégies à adopter si les textes traduits devaient assurer la même fonction littéraire (*skopos*) dans le polysystème des cultures d'accueil ?

Cadre théorique

L'étude s'appuie sur la complémentarité entre l'étude descriptive en traductologie (notamment le modèle de Toury (1995/2012) et le modèle fonctionnaliste de Nord (1997/2005). Le modèle descriptif de Toury aidera à identifier et à expliquer la stratégie globale de chacun des trois traducteurs à partir des micro-décisions qu'ils ont prises, alors que le modèle fonctionnaliste permettra de comprendre à quel type de tradition les stratégies adoptées ont abouti.

Résultats partiels et perspectives

L'humour verbal se construit à travers les figures de style, les jeux de mots, les emprunts et les références culturelles. Les traducteurs recourent beaucoup à l'explicitation, (tous les trois), à la note en bas de page (Eguchi) et aux glossaires (Erlmann et Dalil). Les jeux de mots sont pratiquement absents dans les traductions. Les traductions littérales pour la plupart ne sont pas à même de restituer les contenus humoristiques.

À partir des résultats partiels disponibles, il apparaît que les trois traducteurs ont adopté une traduction documentaire (Nord). Une traduction instrumentale aurait mis moins l'accent sur l'explicitation, la traduction littérale et les notes infra-paginales.

